

La violence à l'école

Il n'est pas étonnant que la violence concerne l'institution scolaire dans la mesure où la rencontre entre individus, dans un espace clos, se traduit assez fréquemment par l'expression d'antagonismes. À l'école, l'obligation scolaire, le fonctionnement du système, les enjeux scolaires et sociaux du rapport au savoir, rendent encore plus délicate la cohabitation entre individus en mettant en scène les divergences de pensée, les modes de vie et la culture de chacun. Cet article se limite à la gestion de la classe par l'enseignant(e), au sein de l'école c'est à l'équipe pédagogique de définir une politique commune d'action. Cet article a pour simple objectif de vous proposer quelques pistes de réflexion.

Les manifestations de la violence à l'école

Si les phénomènes de violence sont plus nombreux et plus graves au collège, l'école primaire n'est pas épargnée et on constate que les élèves au comportement agressif sont de plus en plus jeunes, les écoles maternelles ayant elles aussi désormais à subir des actes de violence, de vandalisme, et d'agression.

Quels sont les faits les plus souvent qualifiés de violents ?

Il est nécessaire de hiérarchiser les phénomènes de violence, de faire la distinction entre les crimes et délits relevant du pénal et le « sentiment d'insécurité » qui, bien que subjectif, ne relève pas nécessairement du fantasme (la petite délinquance et les dégradations sont effectivement en augmentation). Les actes ressentis comme violents (petites violences au quotidien, incivilités, indiscipline, humiliations, etc.) perturbent la vie des établissements et deviennent intolérables pour ceux qui les subissent.

Les causes de la violence en milieu scolaire

La violence découle d'un phénomène d'agressivité dont la source réside dans les émotions.

C'est un langage sans mots, une forme d'expression symbolique. Tout mal-être produit une forme de violence.

La loi, les règles et les normes

À l'école, l'élève découvre des règles de vie différentes de celles de la maison. Les normes ne sont plus tout à fait les mêmes. Tout en respectant les normes sociales, il ou elle devra donc découvrir et s'appropriier les normes scolaires pour devenir élève et se socialiser.

L' autorité

L'idéal en matière d'autorité, c'est d'avoir suffisamment de prestige personnel, d'ascendant, pour se faire obéir sans avoir recours à la menace ou à la violence, par la persuasion, sans verser pour autant dans l'argumentation et ses dérives (débat interminables, palabres stériles ou manipulation). Cependant, l'autorité ne se décrète pas, elle se partage et se construit collectivement. L'éducation se situe dans cet espace composé à la fois de contrainte et de persuasion, d'autorité et de processus d'autonomisation, ce qui ne facilite pas la tâche.

Quels remèdes à la violence scolaire ou niveau de la classe?

Quelques conseils peuvent être donnés, sans pour autant oublier que toute action, pour être positive, doit s'inscrire dans un contexte qui lui donne du sens. L'enseignant(e) doit asseoir son autorité par son comportement. Il n'est pas un « modèle » pour les élèves au sens strict du terme, mais il véhicule des valeurs, il donne à voir une image d'adulte responsable. Ainsi, en premier lieu, doit-il être vigilant dans son langage, sa tenue vestimentaire et son attitude globale. La maîtrise de soi passe par la maîtrise du corps, ce qui valable également pour les élèves. L'enseignant(e) produit et énonce les règles, peu nombreuses, toujours légitimes et « lisibles » pour l'élève. Le pilotage de la classe est assuré par ce système de règles (circulation, comportements en rang, en classe, déplacement, matériel et prise de parole) assorties de sanctions claires, lisibles et hiérarchisées. Il faut se montrer cohérent(e) et intransigeant(e) par rapport à ce système de règles. La sanction est là pour réaffirmer la règle, elle ne doit pas apparaître comme une vengeance (attention au sentiment d'injustice), elle a pour objectif de poser les limites visiblement, de responsabiliser l'élève par rapport à ses actes, elle est nécessairement éducative. Pour anticiper les problèmes, l'enseignant doit en permanence rester attentif aux réactions des élèves: niveau d'attention; niveau d'investissement; apparition d'activités parasites; signes d'ennui et niveau sonore de la classe. Il doit se déplacer en classe, ne pas rester longtemps près du tableau, ne pas tourner le dos à la classe lorsqu'il est près d'un élève. etc. L'organisation pédagogique du travail a toute son importance dans la gestion de la classe: en effet: à l'école, l'élève se socialise en apprenant et les procédures pédagogiques vont tisser un environnement de travail susceptible de responsabiliser l'élève. L'indiscipline résulte souvent d'une inorganisation pédagogique ou d'un travail inintéressant. On peut structurer et rythmer le travail, jouer sur les alternances travail individuel, travail collectif sortir de l'oral collectif, contractualiser les activités (mais le programme n'est pas négociable), différencier la pédagogie, relancer l'intérêt en modifiant le regroupement des élèves ou arrêter les activités en cas de débordement.

En conclusion

Les violences dans le milieu scolaire existent, c'est un fait. Cependant, des solutions sont possibles et prouvent leur efficacité. L'organisation, le positionnement personnel de l'enseignant(e), la gestion de la classe, la rédaction de règles précises peuvent permettre d'éviter certains « flottements » entraînant des dérives inacceptables au sein de l'école de la République.

*Extraits d'un article de Marie-Thérèse Zerbato-Poudou
Maître de conférence IUFM de Marseille.*